

Analyse des motivations, des freins et des leviers socio-économiques à la transition agroécologique en système viticole irrigué



Stage dans le VR2 du projet TAI-OC (programme TETRAE-Occitanie)

Contexte territorial

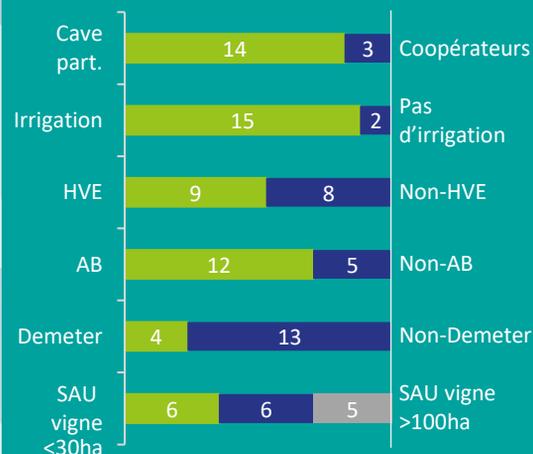
Le vignoble du Languedoc-Roussillon est confronté à des aléas climatiques de plus en plus fréquents qui impactent la vigne et la qualité des vins produits. Dans un contexte de maintien de la production face au changement climatique, l'irrigation de la vigne apparaît comme une solution. Entre 2010 et 2020, la SAU viticole irriguée de l'Aude a augmenté de 55%. En parallèle, l'émergence de l'agroécologie confère à la vigne une plus grande résilience face au changement climatique. Nous cherchons donc à comprendre les dynamiques socio-économiques propices à la mise en place de pratiques agroécologiques en système viticole irrigué. Lors de ce stage nous avons abordé les questions suivantes :

- Quelle est la **diversité des trajectoires** des exploitations viticoles irriguées engagées dans la transition agroécologique ? Quelles **dynamiques socio-économiques** permettent ces transitions ?
- Existe-t-il des **motivations**, des **freins** et des **leviers** communs à la transition agroécologique au regard de la diversité des exploitations viticoles ?
- Et **l'accès à l'irrigation** est-il un levier ou un frein à la transition agroécologique ?

Méthodes de recherche

Des **entretiens semi-directifs** ont été réalisés auprès d'organismes d'appui agricole et de 17 viticulteurs. A partir d'une **approche narrative** de la trajectoire de l'exploitation, nous avons réalisé une typologie reflétant la diversité des profils agroécologiques rencontrés. Différentes stratégies agroécologiques, financières et commerciales ont été identifiées. Des freins et des leviers à la mise en place de pratiques agroécologiques ont également été mis en évidence. Enfin, nous avons déterminé les principales motivations agroécologiques à partir d'un classement d'énoncés inspiré de la **méthode Q**.

Caractéristiques de l'échantillon



Principaux résultats :

Les différentes stratégies économiques évoluent au cours des trajectoires et s'appuient sur une diversité de logiques économiques (**valorisation de la production, dynamiques des investissements, sécurisation des revenus...**) afin de soutenir des projets agroécologiques plus ou moins ambitieux.

Les trois principales motivations à la transition ne sont pas purement économiques : **l'Adaptation au changement climatique, l'Environnement** et la **Transmission**. Les viticulteurs issus d'une reconversion personnelle et professionnelle (Type 1) accordent une grande importance à la *Philosophie de vie* et portent peu d'intérêt aux motivations économiques *Rentabilité* et *Demande des consommateurs*. A l'inverse, la *Rentabilité* est la motivation principale des coopérateurs (Type 4).

Étude menée par
OLIVIER Salomé, stagiaire
(M2 Agroéconomie et
Politiques Publiques)
et par **GRAVELINE Nina**
et **LOUBIER Sébastien**,
encadrants (INRAE)



	Freins principaux	Leviers principaux
Socio-culturels	Préférence pour le présent, « lock-in » de connaissances et culturels, modification de l'organisation du travail...	Proximité producteur-consommateur, mise en place de pratiques collective, multiplication des réseaux formels et informels...
Economiques	Crises de la filières, coût de l'accompagnement, absence d'aide au maintien de pratiques...	Valorisation commerciale et normalisation des pratiques agroécologiques...

Spécificités propres :

- à la viticulture
- aux types d'exploitation agroécologique

Notre étude souligne la diversité des avis sur le rôle de l'irrigation dans la transition agroécologique : entre **sécurisation de la production** et donc des revenus et « **maladaptation** » face au changement climatique. Néanmoins, tous les viticulteurs irrigants envisagent de développer leur système d'irrigation, notamment sur leurs nouvelles plantations de vigne. Ainsi, malgré les controverses dans les discours, ces projets laissent envisager le développement de systèmes viticoles à la fois agroécologiques et irrigués.

Perspectives

Nos analyses restent exploratoires et doivent être confrontées aux acteurs concernés. Il serait intéressant de comparer les résultats à ceux des autres études du projet TAI-OC (grandes cultures et maraîchage) afin de mettre en avant les spécificités de la viticulture. Une analyse macroéconomique permettrait de faire ressortir des freins à l'échelle de la filière viticole (subventions à l'irrigation, politiques de distillation de l'excès de vin produit...) qui compensent les effets des crises de la filière liées au système conventionnel et freinent la transition agroécologique des systèmes viticoles.

Pour aller plus loin : Mémoire de fin d'études Salomé OLIVIER